

Eglise du Saint-Sacrement à Liège

Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

*Feuilleton de la 5^e semaine de Carême
ou de la 1^{ère} semaine de la Passion*

Examen de conscience d'après les Béatitudes¹

Servons-nous des Béatitudes de l'Évangile (Mt 5, 1-12) comme d'un miroir pour un examen de conscience vraiment « évangélique » et un chemin vers le sacrement du pardon.

« Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux. »

Suis-je pauvre d'esprit, pauvre intérieurement, abandonné en tout à Dieu ?

Suis-je libre et détaché des biens terrestres ?

Que représente l'argent pour moi ?

Mon style de vie est-il sobre et simple, comme il convient à des témoins de l'Évangile ?

Ai-je le souci de la pauvreté effroyable, non choisie, de millions de mes frères ?

Ai-je tiré orgueil de ce que je suis, de ce que j'ai, de ce que je sais ?

Ai-je toujours envie d'avoir raison et d'avoir le dernier mot ?

Ai-je pris pour moi le meilleur et le plus beau ?

Ai-je méprisé les autres ou cherché à leur paraître supérieur ?

Sais-je accepter les conseils et les remarques ?

Me suis-je méprisé ou détesté ?

Ai-je volé ce qui ne m'appartient pas ?

Ai-je restitué ce que je m'étais approprié sans y avoir droit ?

¹ Réalisé pour la Primatiale Saint-Jean-Baptiste de Lyon, en novembre 2015.

« Heureux les doux, car ils obtiendront la terre en héritage. »

Suis-je doux ?

Suis-je maître de mes paroles, de mes gestes et de mes réactions ?

Ai-je dominé la colère en moi et en dehors de moi ?

Suis-je aimable avec ceux qui me sont proches ?

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. »

Ai-je considéré l'épreuve comme une disgrâce et un châtement, à la manière des gens du monde, ou une opportunité pour ressembler au Christ ?

Quelles sont les raisons de ma tristesse : celles de Dieu ou celles du monde ?

Ai-je essayé de consoler les autres ou seulement de trouver la consolation pour moi ?

Ai-je su garder, comme un secret entre Dieu et moi, mes contrariétés, sans en parler à droite et à gauche ?

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »

Ai-je faim et soif de sainteté ?

Ai-je pris le temps de prier ?

Ai-je manqué une messe du dimanche par ma faute ?

Ai-je le souci de nourrir ma foi ?

Ai-je honte de ma foi et de mon Dieu ?

Dieu occupe-t-Il la première place dans ma vie ?

Est-ce que j'aspire à la sainteté ?

Me suis-je résigné à la médiocrité et à la tiédeur, à des compromissions par « copinage » dans mes engagements professionnels, voire à la corruption ?

La faim matérielle de millions de personnes remet-elle en question ma recherche de confort, mon style de vie ?

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Suis-je miséricordieux ?

Devant l'erreur d'un frère ou d'un proche, ai-je réagi par le jugement ou par la miséricorde ?

Ai-je refusé de pardonner ?

Ai-je voulu me venger ?

Jésus ressentait de la compassion pour les foules : et moi ?

N'ai-je pas été parfois le serviteur pardonné qui ne sait pas pardonner lui-même ?

Combien de fois ai-je demandé et reçu la miséricorde de Dieu pour mes péchés, sans me rendre compte du prix que Jésus a payé pour que j'en bénéficie ?

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »

L'hypocrisie est ce qu'il y a de plus radicalement opposé à la pureté du cœur. Dans mes actions, à qui m'efforcé-je de plaire : à Dieu ou aux hommes ?

Dis-je : « oui, oui ; non, non », comme Jésus ?

Ai-je menti ?

Ai-je déformé la vérité ?

Ai-je essayé d'éclairer et de former ma conscience avec les exigences de l'Évangile et l'enseignement de l'Église ?

Ai-je oublié que mon corps est un sanctuaire de la Sainte Trinité ?

Suis-je pur dans mes intentions ?

Ai-je gardé avec soin la pureté de mon cœur, la pureté de mes lèvres, la pureté de mes yeux ?

Ai-je respecté mon corps ?

Ai-je respecté le corps des autres ?

Dans mes amitiés, dans mes affections, dans mon couple, dans ma famille ou dans mon célibat, ai-je essayé de correspondre au dessein d'amour de Dieu sur l'homme ?

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

Suis-je moi-même artisan de paix ?

Quel est mon comportement dans les conflits d'opinion, d'intérêt ?

Ai-je respecté la réputation des autres ?

Ai-je critiqué par derrière ?

Suis-je capable de rapporter toujours et seulement le bien, les paroles positives, en laissant tomber dans le vide le mal, les rumeurs, tout ce qui peut semer la discorde ?

Ai-je frappé ou blessé quelqu'un ?

Ai-je souhaité la mort de quelqu'un ?

Ai-je donné un mauvais exemple ou incité à commettre le mal ?

Ai-je tué ?

Ai-je participé à donner la mort ?

Ai-je posé des actes contraires à la dignité et au caractère sacré de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort ? (avortement, contraception, euthanasie) ?

La paix de Dieu habite-t-elle mon cœur ?

« Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. »

Suis-je prêt à souffrir un peu en silence pour l'Évangile ?

Quelle est ma réaction face aux choses fausses ou aux insultes que je reçois ?

Par respect humain (conformisme, mode) me suis-je moqué du Christ, de l'Église, de ma religion ?

Quelle est ma façon de vivre ma foi à l'école, dans mon métier, dans ma famille, dans mon quartier, avec mes amis ?

Ai-je une vraie liberté intérieure ?

Est-ce celui qui parle le plus fort qui finalement me conduit ?

Quelle est ma participation intime aux souffrances de tant de frères qui souffrent vraiment pour leur foi, ou pour la justice sociale et la liberté ?